

3. Vision d'avenir et rétroplanning :

Parmi les étapes que nous venons de parcourir, il y en a une qui mérite certainement que l'on y prête une attention particulière, celle de la « vision d'avenir ». Derrière cette expression se trouve l'essence même de la transition, à savoir la certitude que notre futur peut être meilleur que notre présent mais que sa construction réclame de recourir intensément à notre imagination. En effet, avant d'agir concrètement, il faut savoir vers où nous voulons aller. Il faut pouvoir se projeter vers le monde de demain et en identifier clairement les fondements. Cette étape permet ainsi de procéder par la suite à un rétroplanning capable d'établir clairement les moyens d'arriver à cet idéal. « Imaginer ce que le monde pourrait devenir permet d'être plus lucide sur ce que l'on veut vraiment. »¹⁰⁷

Afin d'illustrer cette étape capitale de la mise en chantier d'un monde plus résilient, voici quelques exemples concrets de visualisation prospective. Nous le verrons, ce genre d'exercice particulièrement stimulant se limite rarement au seul domaine de la descente énergétique pure et simple. C'est l'ensemble de notre quotidien qui mérite d'être repensé.

i. Le monde de demain selon Rob Hopkins

En 2007, lorsqu'il écrit son *Manuel de Transition*, Rob Hopkins imagine à quoi ressemblera son environnement en 2030¹⁰⁸ ; en voici les grandes lignes.

Au niveau de l'alimentation, il espère retrouver :

- une agriculture variée ;
- des engrais et amendements naturels ;
- une multiplication des plantations d'arbres productifs dont des noisetiers et des noyers, riches en protéines et capables de produire des biocarburants locaux ;
- une diminution de la taille des exploitations, une réduction de l'utilisation de tracteurs et une augmentation de l'utilisation de main-d'œuvre ;
- des plantations locales destinées à l'industrie (chanvres, bois d'œuvre, lin, ...) ;
- une alimentation plus saine car biologique ;
- une alimentation moins carnivore et plus saisonnière ;
- un urbanisme repensé pour intensifier la culture urbaine ;
- une croissance du niveau d'autosuffisance des villes ;
- des élevages citoyens de petits animaux et notamment de poulets ;

¹⁰⁷ *Imagine : L'après pétrole a commencé...*, p. 11.

¹⁰⁸ HOPKINS, R., *op. cit.*, p. 109-111.

- un programme éducatif dans les écoles au cœur duquel se trouve le jardinage biologique intensif.

Au niveau de la médecine, il espère retrouver :

- des cliniques et hôpitaux relocalisés ;
- un bien-être considéré comme indissociable de la santé de la communauté ;
- un enseignement plus approfondi de l'anatomie humaine ;
- un meilleur enseignement de la nutrition et de la phytothérapie ;
- une relocalisation de la production de près de 50% des remèdes ;
- une proportion plus importante de médicaments préparés par les pharmaciens eux-mêmes ;
- des cultures de plantes médicinales ;
- une très nette diminution du nombre de maladies liées au stress et à la dépression en raison d'une vie sociale et communautaire sensiblement plus épanouie qu'actuellement ;
- une médecine davantage préventive que curative.

Au niveau de l'éducation, il espère retrouver :

- un enseignement obligatoire des savoir-faire pratiques tels que :
 - le jardinage ;
 - la cuisine ;
 - le travail du bois ;
 - la construction ;
 - la conception immobilière ;
 - la réparation d'instruments ;
 - le reprisage.
- une promotion massive de l'enseignement professionnel ;
- une multiplication des petites écoles locales, rouages essentiels de l'économie locale.

Au niveau de l'économie, il espère retrouver :

- des économies locales vigoureuses ;
- des SEL (Systèmes d'échanges locaux) ;
- des nouvelles monnaies locales en parallèle à la monnaie nationale ;
- une relocalisation majoritaire des entreprises et des investissements.

Au niveau des transports, il espère retrouver :

- la fin de la propriété individuelle des voitures à l'exception des zones très rurales ;
- des voitures partagées ;
- une conception des espaces publics moins orientée vers les voitures ;
- l'abandon définitif de la plupart des parkings ;
- un redéploiement des transports en commun ;
- une meilleure considération des vélos et des piétons ;
- une séparation nette entre le milieu rural et la ville. Il ne sera plus possible de vivre à la campagne tout en profitant de la ville.

Au niveau de l'énergie, il espère retrouver :

- une diminution de moitié de la consommation des énergies fossiles ;
- 50% d'énergies renouvelables issus de systèmes de biomasse, de photovoltaïque, de marémotrice ou encore d'éoliennes ;
- la mise en place de quotas individuels de carbone revendables ;
- une diminution de 60% de la consommation énergétique des maisons ;
- la mise en place de réseaux électriques locaux ;
- une fierté citoyenne au vu du chemin parcouru depuis l'âge d'or du gaspillage.

Au niveau de l'habitation, il espère retrouver :

- des matériaux d'origine locale ;
- une généralisation des habitations passives ;
- une certaine indépendance par rapport aux égouts, aux aqueducs, et au réseau électrique ;
- des maisons sensiblement plus petites mais plus efficaces ;
- de nombreuses habitations groupées ;
- une diminution générale du prix du foncier.

Cette vision d'avenir de Rob Hopkins dépasse très largement la seule question de l'énergie. Il aborde, en effet, une multitude de secteurs d'activités qui seront touchés directement mais aussi indirectement par la disparition du pétrole bon marché et abondant. Il a, en effet, réfléchi à l'impact du pic du pétrole sur la santé, l'enseignement ou encore l'économie. Toutefois, précisons que malgré l'importance du travail effectué par cet auteur, chacun est invité à développer sa propre vision d'avenir. Tout dépend de ses habitudes énergétiques, de la composition de sa localité, etc. Ainsi, il convient de noter qu'il n'aborde pas une série de sujets pourtant déterminants pour nos modes de vie contemporains. Par exemple, il omet de parler des moyens de communication modernes extrêmement gourmands en énergie, dont les composants en plastique et en matériaux rares demandent de longues filières d'importation.